

S. Isidore
de Seville.
le.

les Bibliothèques des Peres, & dans des Recueils de livres de rites Ecclésiastiques. Sa Chronique & ses Histoires ont été imprimées à Francfort en 1605. & 1606. à Hambourg en 1611 à Amsterdam en 1597. avec les Notes de Vulcanius, ses Allegories à Haguenau en 1529. ses livres contre les Juifs, à Venise en 1584. les trois livres des Sentences, intitulé du souverain bien, à Paris en 1538. Le P. Labbe a donné dans sa Bibliothèque de Manuscrits, une Histoire des Goths & des Vandales, plus ample que celle qui est imprimée dans les Oeuvres d'Isidore. Le Livre des Ecrivains Ecclésiastiques a été imprimé dans différents Recueils des Auteurs, qui ont traité de ces matières.



BRAULION EVEQUE DE SARRAGOCE.

Braulion
Evêque
de Sarragoce.

BRAULION Evêque de Sarragoce, ami d'Isidore de Seville, lui a écrit deux lettres, & a fait un Eloge de ce Pere, qui contient le Catalogue de ses Oeuvres. Il y remarque qu'il a mis par ordre & même achevé son Traité des Origines. Outre cela, il a composé la Vie d'Emilien, solitaire d'Espagne, vulgairement appelé Saint Milan. On lui attribue encore celle de Sainte Leocadie. Il a assisté aux Conciles quatrième, cinquième & sixième de Tolède, & il est mort en 646. après avoir été vingt ans Evêque.



SAINT COLUMBAN.

Saint Columban.

SAINT Columban, Moine du Monastere de Benchor en Irlande, passa en France vers l'an 590. avec douze Religieux de son Monastere, & se retira dans la solitude de Vogse, proche de Besançon, où il fonda les Monasteres de Luxeuil & de Fontaines. Après les avoir gouvernez pendant vingt années, il en fut chassé par le Roy Thierry, à la sollicitation de la Reine Brunehaut. Il se retira ensuite en Suisse, qui étoit du Royaume de Theodebert, où il prêcha l'Evangile à des Payens qui refoient en ce pays; mais Theodebert ayant été défait & pris prison-

nier par Thierry, Saint Columban fut obligé de passer en Italie l'an 613. Il y fonda le Monastere de Bobio, où il mourut l'an 615.

L'Auteur de la Vie de ce Saint & Siebert de Gemblours, disent qu'il avoit beaucoup d'étude & d'esprit, que dans sa jeunesse il avoit composé un Commentaire sur le livre des Pseaumes, écrit assez poliment, & qu'il avoit publié plusieurs autres Ouvrages pour servir de prieres & d'instruction. On dit que le titre du Commentaire sur les Pseaumes se trouve dans un ancien Catalogue de la Bibliothèque de Saint Gal; mais on ne trouve point l'Ouvrage même dans la Bibliothèque. Il y a dans le Monastere de Luxeuil un Commentaire manuscrit sur les Pseaumes, dont on ne sçait point l'Auteur; quelques-uns l'ont voulu faire passer pour celui de Saint Columban, mais il n'a point encore été imprimé, & nous n'en sçavons rien que sur la foi de celui qui a recueilli les Oeuvres de ce Pere.

On a encore quelques-uns des Ouvrages poétiques de Saint Columban, dont Siebert fait mention. La premiere de ces pieces est une lettre à Hunaldus sur la brièveté de la vie & sur la vanité des biens du monde. La Preface de cet Ouvrage commence par les lettres du nom de Saint Columban, & de celui à qui il écrit; en sorte qu'en prenant toutes les premieres lettres de chaque vers, on trouve *Columbanus Hunaldus*. La seconde est une lettre en petits vers écrite à Sedolius, à la fin de laquelle il marque qu'il étoit parvenu à la dix-huitième Olympiade, c'est-à-dire, qu'il avoit soixante-douze ans au moins. La troisième est une Epigramme sur les femmes. La quatrième est un écrit en vers hexametres, intitulé *Monasticon*, qui contient plusieurs preceptes de Morale. La dernière est une Prose sur la vanité & sur la misère de cette vie.

Mais ces Ouvrages ne sont pas à comparer à sa Regle, qui se trouve dans la Collection de Benoît d'Aniane. Elle est tres-sage & tres-instructive; car il ne se contente pas d'y prescrire des Reglemens, il en fait voir la beauté & l'utilité, & les appuie sur des témoignages de l'Écriture, ou sur quelque principe de Morale. Il établit pour fondement de sa Regle l'amour de Dieu & l'amour du prochain, comme un precepte general, sur lequel tous les autres sont appuyez. Il recommande ensuite l'obéissance & le silence. Il ordonne que les Moines mangeront le soir, & qu'ils prendront une nourriture fort simple, qui puisse les soutenir sans nuire à leur santé. Il veut qu'ils mangent tous les jours, afin d'être en état de travailler, de prier